Résumé du Kyushu basho

Texte par Lon Howard
Photos par Chris Gould

Ayant déjà employé le terme de chanceux dans le résumé de septembre, je ne l'emploierai pas cette fois, même s'il résume de manière sibylline les moments clés du Kyushu basho. Mais je crois avoir trouvé un équivalent avec « merveilleux ». Ca, c'est parce que le petit air de la chanson « ne serait-ce pas merveilleux » a commencé à trotter dans ma tête aux environs de la onzième journée, et qu'il n'en est pas parti depuis.

Les évènements menant au « merveilleux » commencent à prendre forme aux alentours de la quatrième journée, quand l'ozeki Kaio rend public son kyujo, en raison d'une douloureuse blessure au mollet contractée durant le keiko d'avant-basho, et d'un coude meurtri dans une chute au cours d'une défaite nette contre Wakanosato. Comme c'est souvent le cas avec Kaio, un kyujo relance de nouvelles rumeurs d'intai ; mais

Ama

Kisenosato vs Baruto

l'espoir ozeki Ama qui ruine une occasion en or de promotion en concédant des défaites aux jours 3 et 4 face à un maegashira et un shin-komusubi, tous les autres sanyaku – y compris le yokozuna – restant à son menu. Ayant besoin de onze ou douze victoires pour monter en grade, ses chances semblent alors bien minces.

Si l'on y ajoute la défaite brouillonne du yokozuna Hakuho face à Aminishiki à la journée d'ouverture, et deux victoires très limites par la suite, ce basho semble alors promis à être aussi savoureux qu'un plat de lentilles mal cuites, particulièrement si l'on prend en outre en compte l'absence de l'autre yokozuna, Asashoryu, à nouveau kyujo. Comme si la mélancolie devait s'exprimer de manière concrète, à peine 3000 spectateurs font le déplacement chaque jour au Kokusai Center de Fukuoka, en dépit de nombreux bonus offerts pour les attirer.

Avec Kaio parti et Ama qui piétine, le sort des ozeki paraît encore plus sombre quand on y ajoute Kotooshu qui atteint la dixième journée avec seulement trois victoires ; et si Kotomitsuki et Chiyotaikai sont à 6-3, aucun de ces trois rikishi ne se sont encore affrontés ou n'ont fait face à Hakuho. On se demande alors sur combien d'ozeki kadoban il faudra compter en janvier.

© SFM December 2008

Mais tandis que les tôliers souffrent, les têtes d'affiche reviennent dans le jeu. Hakuho n'est pas précisément impérial mais il gagne, et Ama semble renaître au moment où Kaio prend la porte de sortie, ce qui apparaît merveilleux avec le recul. Tous deux évitent d'autres défaites et après onze journées, c'est Hakuho qui mène avec 10-1, suivi par Ama à 9-2 (le maegashira 7 Miyabiyama est lui aussi à 9-2, mais bon... vous voyez...). Ama et Hakuho devant se rencontrer le lendemain, c'est à ce moment là que la petite musique commence à se faire entendre dans mes oreilles.

Si Ama perdait face à Hakho, ses perspectives de promotion seraient demeurées aléatoires et le yusho serait apparu scellé – mais s'il surprenait le yokozuna, ses perspectives étaient relancées et la course au yusho était à égalité. Et ne serait-ce pas merveilleux ? Et ça l'est, Ama étouffant Hakuho au tachiai et s'assurant rapidement une prise morozachi, le renversant dans la foulée sur un migi-shitatenage (prise intérieure main droite), laissant les deux lutteurs à 10-2 chacun.

Yokozuna Hakuho

Si seulement alors nos trois ozeki restant pouvaient demeurer indemnes. Chose incroyable, il reste encore une mince lueur d'espoir, Kotomitsuki étant revenu à 9-3, tandis que Kotooshu a pu ajouter trois victoires à son total, ce qui le laisse à 6-6, et Chiyotaikai à 7-5. Mais Chiyotaikai doit encore affronter Kotomitsuki et lui comme Kotooshu doivent encore affronter Hakuho. Enfin, Chiyo et Osh doivent se rencontrer au senshuraku et doivent éviter de s'y présenter à 7-7 chacun pour un combat d'évitement du kadoban. Et même si tout cela se produit, l'ozeki à 7-7 doit encore remporter ce combat du senshuraku. Un joli petit casse-tête à trois jours du but, mais c'est encore jouable sur le papier – et si ça se produit, ne serait-ce pas merveilleux ?

Je n'ai jamais entendu l'expression, mais je crois que je vais la créer : « Si c'est jouable sur le papier, c'est jouable sur le dohyo ».

Au senshuraku, Kotomitsuki en est toujours à neuf victoires, ayant perdu face à Chiyotaikai et à Ama, laissant un Chiyo à 8-6 affronter Kotooshu à 7-7 ; le dernier obstacle du kettei-sen entre un ozeki en devenir et le yokozuna étant le sekiwake Baruto et le soudainement malheureux Kotomitsuki, respectivement.

Kotooshu, c'est bon ; Ama, c'est bon ; Hakuho, c'est bon. Merveilleux, tout simplement merveilleux !

Donc, Ama et Hakuho, tous deux à 13-2, ont droit à leur kettei-sen. Certains l'ont défini comme l'un des plus grands combats de yotsu-zumo. Désolé, mais on en était loin. Ama produit un grand tachiai, mais il ne peut emporter une victoire éclair comme lors de la douzième journée. Au lieu de cela, il laisse Hakuho mettre sa main gauche en intérieur sur son mawashi, et produit 80 secondes de défense par la suite, succombant finalement par la grâce d'un hidari-uwatenage (projection extérieure bras gauche) chiyonofujiesque.

Bien qu'il n'ait jamais véritablement représenté de danger pour Hakuho lors de ce combat, les deux hommes en ressortent comme s'ils avaient absolument tout donné, ce qui enchante les spectateurs et donne une vision du combat bien plus compétitive que ce qu'il en a été réellement. Ceci dit, on a assisté à presque une minute trente d'une grande intensité, et tout le monde est alors persuadé que ce n'est qu'une question de temps avant qu'Ama ne commence à gagner des yusho.

Bien tendu, comme nous le savons tous, Ama ne gagnera JAMAIS un yusho, puisqu'il se prénomme désormais Harumafuji, ayant accepté le nom que lui a choisi son shisho, Isegahama oyakata – l'ancien yokozuna Asahifuji. Pour ce qui concerne Hakuho, c'est son quatrième yusho de l'année, le neuvième au total.

Miyabiyama

Seul un des sanyaku restant ne survit pas – il s'agit du GEJ (Grand Espoir Japonais) Goeido, qui subit l'initiation traditionnelle du shin-komusubi, avec un dur 5-10. Après avoir tombé Ama lors de

© SFM December 2008

la quatrième journée pour sa première victoire, il ne gagne plus avant la onzième. Il ne s'agit probablement que d'une leçon, mais il doit maintenant revenir fort pour atténuer les craintes qu'il puisse être un nouveau Futeno. Baruto (9-6) glissera vers le côté est du grade de sekiwake pour occuper la place de Ama, en ayant tombé deux ozeki en cours de route. Peut-être est-il progressivement en train de devenir effrayant, maintenant qu'il a appris à gérer son genou blessé. Les rangs de sanyaku restant pourraient être occupés par le komusubi Aminishiki (8-7), le maegashira 1 Toyonoshima (9-6), le maegashira 3 Kotoshogiku (9-6) ou le maegashira 4 Kisenosato (11-4). Il pourrait y avoir trois komusubi ou même trois sekiwake (mais pas les deux).

Bushuyama

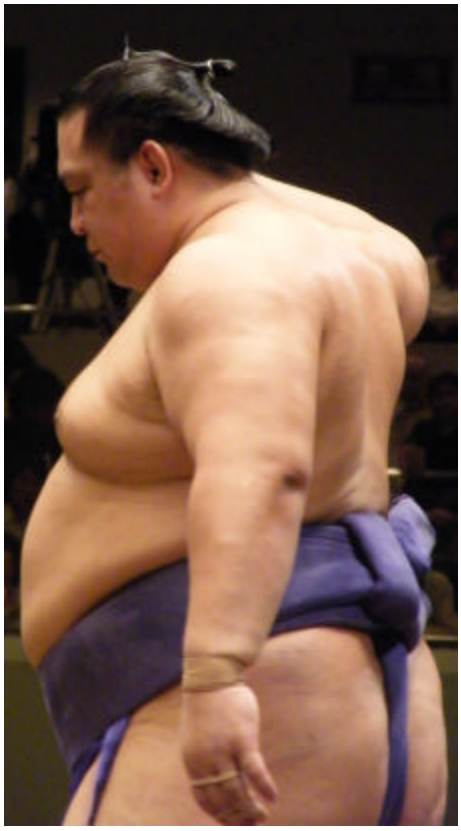
L'éclair dans le ciel bleu de Kyushu est venu de l'éternel sous-fifre des rangs hiramaku Yoshikaze (11-4), qui ne cède sa place dans la lutte pour le yusho qu'après sa défaite face à Kotoshogiku au senshuraku. Bien entendu, il a déclaré qu'il n'avait pas pensé au yusho, mais les nouveaux adversaires auxquels il aura affaire en janvier suite à sa conséquente promotion depuis son rang de maegashira 12 lui donneront entière matière à réflexion. Les raisons de son émergence peuvent être dénichées dans ses frénétiques tsuppari qui deviennent maintenant plus ordonnés et, peut-être, dans le soutien sans faille de ses fans locaux de Fukuoka.

Après son départ à 9-2, Miyabiyama finit sans surprise en dérapage incontrôlé, mais ses dix victoires seront suffisantes pour le propulser une fois de plus vers les premiers rangs maegashira, en compagnie du maegashira 6 Kyokutenho et 8 Takekaze (9-6). Le maegashira 14 Takamisakari ne sera pas joi-jin, mais ses dix victoires lui sauvent la mise de sa carrière en makuuchi et lui permettent de continuer à faire tourner les kensho. Les autres maegashira à neuf succès sont le numéro 11 Kokkai et les tenants du seizième et dernier rang Tosanoumi et Chiyohakuho.

Tokitenku

Les deux shin-nyu-maku et maegashira 10 sont tous deux de bonnes surprises eu égard à leur kachi-koshi à 8-7, en particulier Bushuyama, quatrième plus vieux shin-nyu-maku de l'histoire. Le Russe Aran aura montré une technicité surprenante pour un lutteur qui n'a que onze basho dans son mawashi, même si pour l'heure les hatakikomi semblent être une première option très régulière.

Même avec ses neuf victoires, Kokkai déçoit, ayant désormais complètement abandonné son yotsu-zumo franc et direct qui l'avait fait retourner aux portes des sanyaku il y a tout juste six mois, et est revenu à ses errements chaotiques d'antan, faisant tout dans l'improvisation la plus totale. Je ne peux dire si cela est dû à une blessure ; mais il a changé de style tellement de fois que la seule qualité qu'ilo ait véritablement développée est l'imprévisibilité.



Ozeki Kaio

La plus grosse déception, en terme de score, est le 7-8 enregistré par l'ancien GEJ Homasho, visiblement clopin-clopant de son poignet gauche opéré qui lui a fait manquer l'intégralité de l'Aki basho. Cela dit, ce sera peut-être suffisant pour assurer la dernière place au Hatsu, mais rien n'est moins sûr.

Le maegashira 9 Tokitenku a désormais son nom gravé sur un bien fâcheux tableau d'honneur,

© SFM December 2008

en étant devenu le quatrième rikishi de l'histoire à enregistrer six make-koshi consécutifs sur une année calendaire, alternant les basho à six ou sept victoires, depuis janvier dernier. Chose étonnante, il a encore de la marge sur le banzuke pour poursuivre cette série.

Les maegashira ayant enregistré le plus petit nombre de victoires sont le numéro 4 Tochinoshin (3-12) et le numéro 14 Kitataiki (2-13). Le genou gauche de ce dernier reste gravement blessé, et Tochinoshin était tout simplement trop juste. Tous deux vont re bondir, je pense.

En parlant de déceptions, la plus grande qui envronaait ce Kyushu basho a sans doute été le kyujo du maegashira 2 Toyohibiki, qui a subi le 31 octobre une opération suite à un décollement de la rétine. Cette blessure peut menacer sa carrière, et l'on ne sait pas encore s'il sera apte médicalement à reprendre le sumo. Naturellement, tout le monde lui souhaite d'aller au mieux. Le maegashira 6 Kakuryu et le 12 Kasuganishiki n'ont pas pu finir le tournoi en raison de leurs blessures, mais les cinq victoires de Kakuryu lui permettront de se maintenir en makuuchi.

Personne d'autre ne ressort vraiment de ce basho, mais il faudra garder un oeil sur Dejima. Entamant son tournoi à 6-0, il perd ensuite facilement tous les combats suivants, sans montrer le signe d'une quelconque blessure. Ses jambes régulièrement chroniquées comme vacillantes pourraient bien avoir donné leur chant du cygne.

Dans le dernier résumé de basho, j'avais indiqué que l'entreprise hasardeuse du nouveau rijicho Musashigawa visant à faire respecter la règle des deux mains au tachiai serait oubliée en une année. Après avoir assisté à des violations répétées de la règle au cours du Kyushu basho, sans qu'il n'y ait d'intervention, je crois que je vais changer d'opinion et parler plutôt de trois basho. Quelques combats ont été stoppés à plusieurs reprises mais il apparaît qu'ils ont été choisis au hasard. Les shimpan semblent avoir compris ce que les fans veulent, et ils laissent tomber. Je pense que le comportement au tachiai lors du Haru basho ne sera pas différent de celui de 2007 ; et que le nouvel accent sur le tachiai ne sera plus évoqué, en public comme en privé.

Maintenant que les ozeki sont régénérés par l'ascension de Harumafuji, l'accent en janvier sera sur le yokozuna manquant – mais pas oublié. Après trois kyujo consécutifs et un torrent continu et négatif au plan médiatique, il fera son entrée au Hatsu sous une pression de la réussite telle que probablement aucun yokozuna dans l'histoire ne l'a jamais connue. Ou peut-être est-ce nous les experts qui créons cette pression de toutes pièces pour nous fabriquer des dramatiques à notre propre usage. Pour une grande part, Asashoryu lui-même est apparu comme indifférent à la pression dramatique de sa position. Mais s'il est une chose qui est certaine, quels que soient ses sentiments, il est dur d'imaginer que le résultat ne sera pas un tournant historique.

© SFM December 2008